

# Consommation et investissement des ménages

Au troisième trimestre, la consommation des ménages a progressé de 4,9 %, se rapprochant nettement de son niveau d'avant-crise (-1,0 % par rapport au quatrième trimestre 2019). Ce dynamisme marque avant tout le rebond des dépenses dans les secteurs auparavant soumis aux restrictions sanitaires (hébergement-restauration, services de transport, activités de loisir, ...) même si la consommation y reste en deçà de son niveau d'avant-crise. Les dépenses de biens offrent de leur côté une situation plus contrastée, entre forts surcroîts (équipements électroniques) et niveaux encore déprimés (achats de véhicules). Malgré la hausse des cours du pétrole, la consommation de carburants a même légèrement dépassé son niveau d'avant-crise à l'été.

Au quatrième trimestre 2021, la consommation des ménages en volume poursuivrait sa trajectoire de retour à son niveau d'avant-crise, notamment dans les services de transport, les activités de loisir et l'hébergement-restauration. Du côté des biens, les surcroîts de dépenses observés depuis le début de la crise sanitaire se prolongeraient pour les équipements électroniques et informatiques, tandis que les achats de véhicules et d'autres produits industriels se dégraderaient. Au total, la consommation rejoindrait quasiment son niveau d'avant-crise au quatrième trimestre, progressant ainsi de 0,3 % par rapport au trimestre précédent : elle rebondirait donc de 4,5 % en 2021 (après sa chute de 7,2 % en 2020).

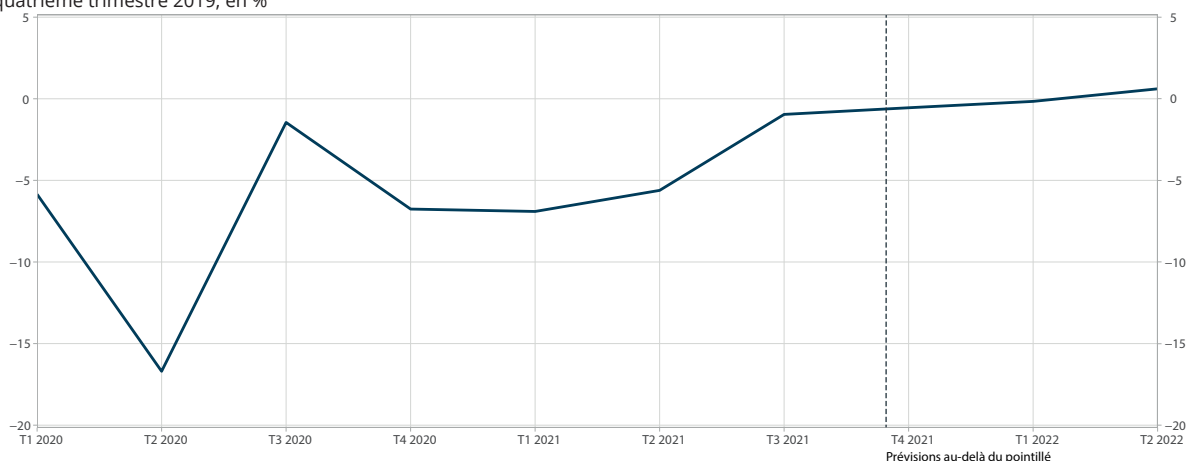
Au premier semestre 2022, les dépenses des ménages dans les postes les plus affectés devraient revenir graduellement à leur niveau d'avant-crise, même si certains d'entre eux demeureraient encore nettement en deçà de leur niveau d'avant-crise (achats de véhicules notamment, en lien avec les difficultés d'approvisionnement bridant la production du secteur). Dans les autres secteurs, la consommation des ménages retrouverait globalement sa dynamique passée, traduisant la normalisation des comportements de consommation. Au total, l'acquis de croissance de la consommation s'élèverait à 4,1 % à la mi-année.

Le taux d'épargne des ménages, après avoir fortement augmenté au plus fort de la crise, continuerait de se réduire progressivement : il s'établirait à 16,1 % au deuxième trimestre 2022, soit un peu au-dessus de son niveau de 2019 (15,0 %).

De son côté, l'investissement des ménages continuerait de progresser au quatrième trimestre. Puis il reculerait légèrement en début d'année prochaine, sous l'effet du repli des livraisons de logements neufs et du ralentissement du rythme de transactions immobilières dans l'ancien. ●

## ► 1. Consommation trimestrielle passée et prévue

écart au quatrième trimestre 2019, en %



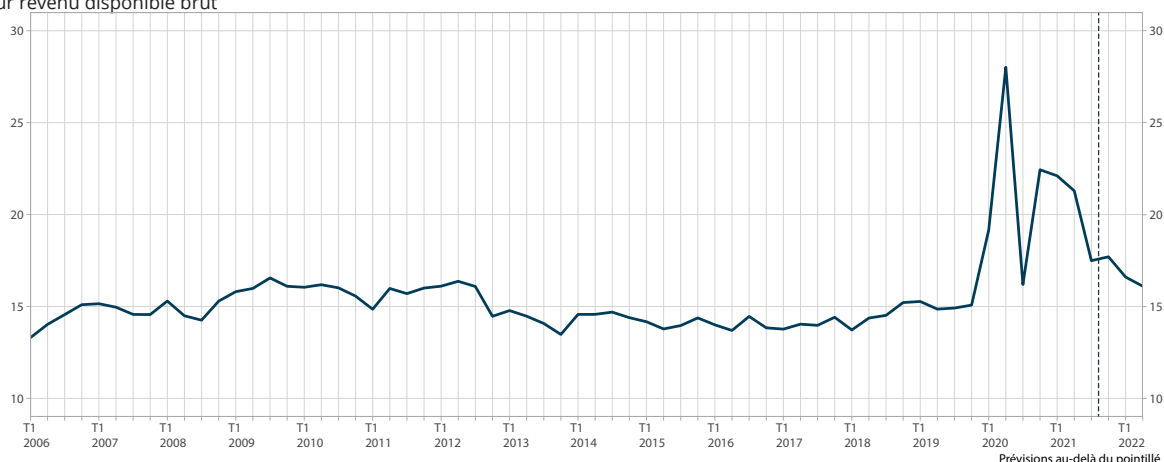
Lecture : au quatrième trimestre 2021, la consommation des ménages se situerait 0,6 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

# Conjoncture française

## ► 2. Taux d'épargne des ménages

en % de leur revenu disponible brut



Lecture : au quatrième trimestre 2021, le taux d'épargne des ménages s'élèverait à 17,7 % de leur revenu disponible brut.

Source : Insee

## ► 3. Consommation trimestrielle des ménages passée et prévue

écart au quatrième trimestre 2019, en %

Produits	Poids*	2020				2021				2022	
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2
<b>Agriculture, sylviculture et pêche</b>	<b>3 %</b>	<b>3,8</b>	<b>-1,3</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,1</b>	<b>-2,3</b>	<b>-6,9</b>	<b>-4,5</b>	<b>-2,8</b>	<b>-1,0</b>
<b>Industrie</b>	<b>44 %</b>	<b>-6,9</b>	<b>-13,0</b>	<b>2,5</b>	<b>-1,7</b>	<b>-1,0</b>	<b>-3,5</b>	<b>-1,2</b>	<b>-2,7</b>	<b>-1,7</b>	<b>-1,0</b>
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15 %	3,4	5,3	2,1	3,3	3,6	1,9	-1,1	-1	0	1
Cokéfaction et raffinage	4 %	-6,3	-28,5	-4,1	-13,0	-6,3	-7,6	2,4	0	0	0
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3 %	-8,7	-5,5	12,1	15,6	12,6	9,8	9,6	8	9	10
Fabrication de matériels de transport	6 %	-23,4	-36,0	2,9	-9,1	-8,8	-12,1	-12,9	-16	-12	-10
Fabrication d'autres produits industriels	12 %	-12,2	-23,1	3,7	-5,1	-4,6	-10,0	0,6	-1	-1	-1
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	5 %	-2,1	-4,1	0,3	1,6	1,9	5,6	1,9	2	0	0
<b>Construction</b>	<b>2 %</b>	<b>-9,5</b>	<b>-23,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>-1,3</b>	<b>8,0</b>	<b>3,8</b>	<b>1,8</b>	<b>2,0</b>	<b>2,1</b>
<b>Services principalement marchands</b>	<b>47 %</b>	<b>-6,2</b>	<b>-21,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>-14,1</b>	<b>-15,3</b>	<b>-11,0</b>	<b>-1,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>1,5</b>
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1 %	-12,4	-24,6	1,8	-4,7	-2,5	-3,4	-2,4	-1	0	0
Transports et entreposage	4 %	-16,4	-73,7	-32,4	-53,2	-51,7	-46,0	-21,3	-13	-13	-6
Hébergement et restauration	8 %	-17,4	-62,9	-15,7	-46,5	-58,5	-39,3	-4,4	-2	-2	-1
Information et communication	3 %	-2,7	-1,9	-0,5	-0,7	0,9	1,7	4,6	4	4	4
Activités financières et d'assurance	5 %	-2,5	-6,4	-1,7	-0,3	0,7	1,2	1,8	2	3	3
Activités immobilières	19 %	0,1	0,2	0,7	0,8	1,8	2,1	2,1	3	3	4
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2 %	-6,6	-18,9	-10,2	-8,9	-9,3	-6,4	-1,0	0	0	1
Autres activités de services	4 %	-12,2	-42,2	-13,6	-25,3	-25,4	-22,0	-5,5	-4	-4	-2
<b>Services principalement non marchands</b>	<b>5 %</b>	<b>-7,8</b>	<b>-24,4</b>	<b>1,1</b>	<b>-2,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	<b>0,8</b>	<b>0,9</b>
Correction territoriale	-1 %	-44,8	-82,5	-35,5	-61,8	-64,2	-82,9	-32,7	-33	-29	-24
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>-5,9</b>	<b>-16,7</b>	<b>-1,5</b>	<b>-6,8</b>	<b>-6,9</b>	<b>-5,6</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,6</b>

\* Poids dans la dépense de consommation finale des ménages en euros courants au quatrième trimestre 2019

■ Préviation

Lecture : au quatrième trimestre 2021, le niveau de consommation des ménages en services d'hébergement et de restauration serait inférieur de 2 % à celui du quatrième trimestre de 2019.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

## ► 4. Consommation et investissement des ménages

en variation trimestrielle et en écart au quatrième trimestre 2019, en %

	2020				2021				2022		2020*	2021*	2022* acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
<b>Consommation : variations trimestrielles</b>	<b>-5,9</b>	<b>-11,5</b>	<b>18,3</b>	<b>-5,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,4</b>	<b>4,9</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>-7,2</b>	<b>4,5</b>	<b>4,1</b>
écart au T4 2019	-5,9	-16,7	-1,5	-6,8	-6,9	-5,6	-1,0	-0,6	-0,2	0,6			
<b>Investissement : variations trimestrielles</b>	<b>-12,1</b>	<b>-18,2</b>	<b>29,7</b>	<b>6,8</b>	<b>-1,6</b>	<b>5,1</b>	<b>0,9</b>	<b>1,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,2</b>	<b>-12,2</b>	<b>16,3</b>	<b>2,2</b>
écart au T4 2019	-12,1	-28,1	-6,8	-0,5	-2,0	2,9	3,8	5,2	4,9	4,7			

■ Préviation

\*Variations annuelles

Source : Insee

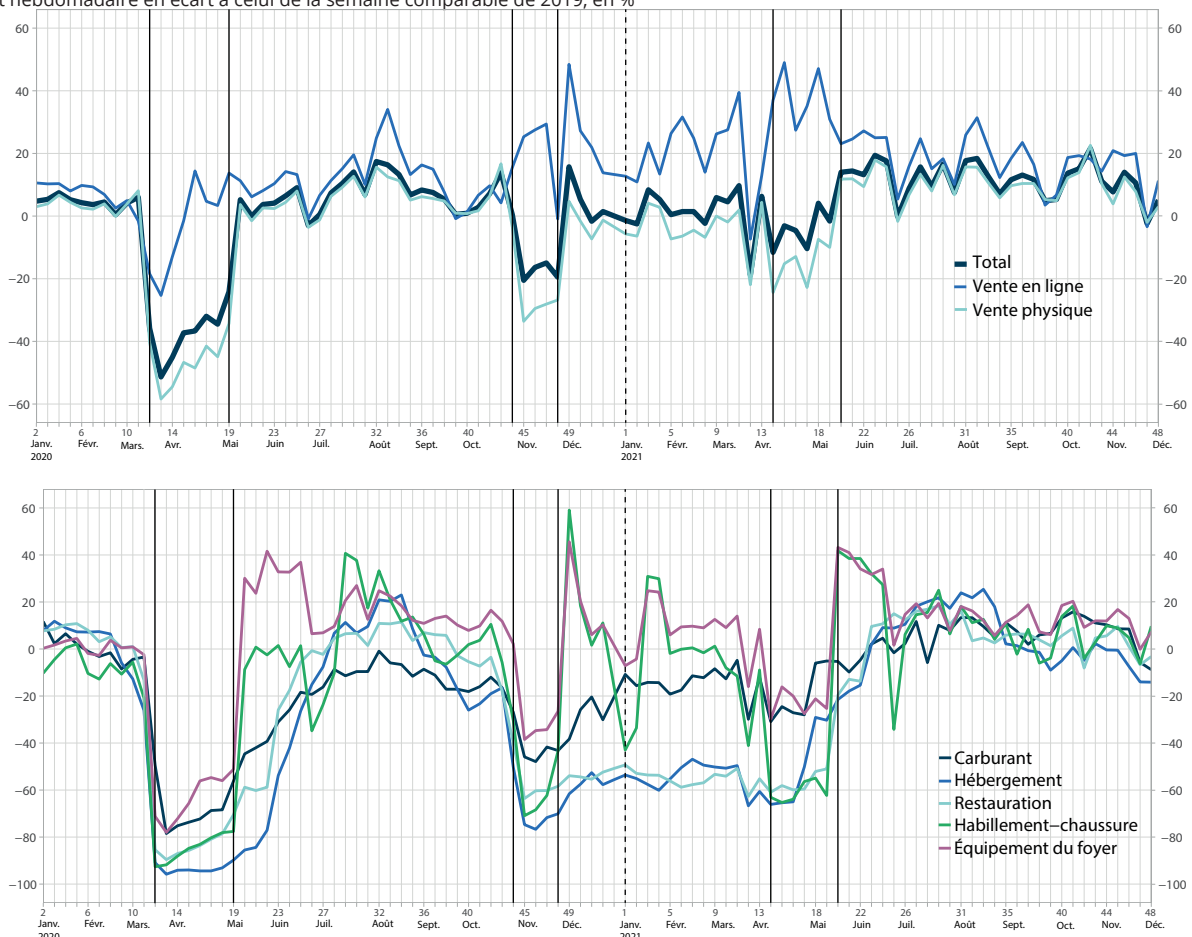
## Les montants de transactions par carte bancaire CB témoignent d'un relatif dynamisme depuis septembre

Les montants agrégés de transactions par carte bancaire CB, disponibles jusqu'au 5 décembre, constituent une source désormais privilégiée pour analyser de façon avancée les comportements de consommation des ménages. Le total des montants, pris en glissement par rapport à 2019, se maintient en octobre et novembre à un niveau nettement au-dessus de celui de 2019 (certes en partie du fait de l'augmentation du taux de recours à ce moyen de paiement depuis le début de la crise sanitaire), et son profil apparaît plus dynamique qu'au troisième trimestre (► [figure 5](#)).

Dans le détail des lieux de vente, l'évolution des transactions par carte bancaire CB apparaît contrastée en octobre et novembre : elle reste dynamique dans l'équipement du foyer, tandis que dans l'habillement-chaussure, la tendance à la baisse entamée depuis la fin juillet semble s'être interrompue. Les transactions CB relatives aux achats de carburants apparaissent également en hausse sur l'ensemble des mois d'octobre et de novembre, supérieurs de plus de 10 % à leur niveau d'avant-crise (mais cette progression peut refléter davantage l'effet du renchérissement des carburants). Enfin, les transactions par carte bancaire CB sont assez peu dynamiques dans l'hébergement et la restauration, le profil se situant dans la suite de celui du mois de septembre, voire se dégradant courant novembre dans l'hébergement. ●

### ► 5. Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB

montant hebdomadaire en écart à celui de la semaine comparable de 2019, en %



Lecture : lors de la semaine 48 de 2021 (29 novembre - 5 décembre), le total des montants de transactions par carte bancaire CB était supérieur de 5,1 % au total de la semaine 48 de 2019. Les traits verticaux indiquent les dates de fermeture et de réouverture des commerces « non essentiels » lors des confinements de 2020 et du confinement national du printemps 2021. Chaque montant étant pris en écart à celui de la semaine comparable de 2019, les écarts affichés pour fin 2020 et début 2021 intègrent donc une rupture dans la semaine prise comme référence (fin 2019 puis début 2019). Cette rupture est signalée par le trait vertical pointillé à la semaine 1 de 2021.

Note : par ailleurs, la dynamique de ces montants de transactions CB peut traduire, à partir du mois de mars 2020, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire CB, cette tendance étant corrigée dans la prévision des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses